

# Des cafés-mémoire pour mieux vivre la maladie d'Alzheimer

Depuis plus de trente ans, l'Association France Alzheimer apporte son aide et son soutien aux malades, toujours plus nombreux, et à leurs proches souvent désorientés. Ainsi, des bénévoles s'investissent pour proposer régulièrement des rencontres dans différentes structures du Calaisis.

**CALAIS.** La maladie d'Alzheimer concerne directement ou indirectement près de trois millions de personnes en France. Malgré ce chiffre, elle reste mal connue : « Cela touche seulement les personnes âgées, elles oublient tout... ». Les clichés persistent et les familles qui sont confrontées à la gestion de la maladie se sentent souvent perdues. Anaïs Degeorges, psychologue pour l'association, rappelle d'ailleurs que ce qui est attendu, ce n'est pas un joli mot à poser sur la maladie, mais comment gérer « l'après ».

“ Le café-mémoire permet aux malades et à leur famille de sortir de leur quotidien, rythmé par les visites des soignants.

« Convivialité », c'est le mot qui revient le plus souvent dans la bouche de M<sup>me</sup> Flinois, bénévole de l'association pour le pôle de Calais. En effet, une fois par mois, les malades, leurs proches et quelques membres de l'association se réunissent dans un lieu public pour échanger autour de différents sujets. En février, c'est au café Le Saint-Laurent qu'a eu



Moment de partage autour d'une crêpe et d'un café à l'occasion de la Chandeleur.

lieu la rencontre, placée sous le thème de la chandeleur... Ghislaine, accompagnée par sa fille, ne cache pas son impatience devant les crêpes qui tardent à venir. Et lorsque la psychologue de l'association propose de

feuilleter le journal, ce sera l'occasion pour certains de se remémorer la « pèque al moque » : Renée se souvient ainsi très bien des anguilles et du parapluie à l'envers. Le café-mémoire permet ainsi aux malades et à leur fa-

mille de sortir de leur quotidien, rythmé par les visites des soignants. C'est une façon aussi de rompre l'isolement et de rencontrer ceux qui partagent les mêmes difficultés. Finalement, que ce soit à travers

la mise en place de groupes de paroles, l'organisation de sorties et bien d'autres actions encore, l'association cherche vraiment à proposer différentes formes d'aides, où chacun pourra trouver sa place. ■



Ce reportage a été réalisé par : Dalvina Damay, Cheyenne Boulanger, Kimberley Lannoy, Sarah Dumont, Laura Flament, Suzie Drayss, Eglantine Bomble, Lola Darre, Ambre Budziak, Seyhane Cozette, Léa Declercq, Clélia Vasseur, Claire Dekerf, Kémisa Latioui, Morgan Révillon, Axel Collet, Lilou Dewaele, Lucas Wident et le reste de la classe de 2<sup>nde</sup> 1 BAC Pro Accompagnement, Soins et Services à la Personne. Les élèves du lycée professionnel Coubertin ont été accompagnés par leur professeur, Laëtitia Radtke-Padovani.

## JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération Journalistes en herbe, également appelée « Entrer dans l'écrit », a été reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, avec publication dans nos colonnes d'un article sur une thématique relative aux valeurs de la République. Ces parutions ont débuté en mars, mais ont été interrompues par la crise sanitaire et le confinement. En ce mois de juin, nous reprenons donc les publications. Participent cette année des écoliers et collégiens du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de la Sambre, ainsi que des lycées professionnels de Denain, Calais, Roubaix et du Douaisis.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF.

